

## **CONJONCTURE** | AUVERGNE- RHÔNE-ALPES

JUILLET 2026 N°07

# Sols très secs et températures élevées

Les températures de juillet sont à nouveau très élevées et les pluies déficitaires, ce qui impacte l'agriculture. Les cultures de printemps continuent de se dégrader. La production viticole pourrait être très faible. Les fruits et légumes souffrent de ces conditions extrêmes et les prix de plusieurs produits augmentent sensiblement. L'offre en broutards augmente, la demande est limitée, induisant une baisse des prix. La collecte mensuelle de lait de vache n'affiche pas de baisse prononcée en juin, les prix continuent de diminuer. La baisse saisonnière du cours de l'agneau est amplifiée par une consommation réduite.

## SYNTHESE DU MOIS

### Météo – Chaleur, déficit hydrique et quelques orages

Les températures régionales sont élevées tout au long du mois, l'anomalie de température atteignant + 3,8°C tandis que les pluies sont déficitaires de 40 %.

#### Contexte national, international

- Avec une anomalie de 3,8°C, juillet 2026 est le plus chaud des mois de juillet enregistrés depuis 1900 en France (devant 2003 et 2006). Il est par ailleurs le 3<sup>ème</sup> mois de juillet le plus sec (après 2022 et 2020), avec 70 % de déficit hydrique.

### Grandes cultures et fourrages – Situations difficiles pour les cultures de printemps

Les moissons des cultures d'hiver sont terminées, confirmant des rendements hétérogènes mais une qualité satisfaisante. Les conditions de cultures des maïs continuent de se dégrader, allant jusqu'à des pieds sans épi sur des parcelles non irriguées. Les tournesols souffrent également malgré leur bonne résistance à la sécheresse. De même, les sojas non irrigués sont en grande difficulté.

#### Contexte national, international

- Les engrais nécessaires aux prochaines cultures sont achetés habituellement à environ 40 % des besoins début juillet. Ces achats prennent du retard et très peu d'agriculteurs sont à ce jour couverts en engrais. Selon les prix dans les prochains mois, les agriculteurs pourraient limiter les doses d'engrais pour les cultures 2027.

- La production française de maïs pourrait être de 9 Mt, soit le plus bas niveau depuis 1980 et - 35 % sur un an (21 % de surfaces en moins et une météo extrême). La production de céréales à paille diminue de 5 % sur un an. La production d'oléagineux est stable (rendements affectés par la météo et compensés par des surfaces en hausse).

### Viticulture – Estimation 2026 : conséquence de la météo

Les premières estimations situent la production 2026 à un très faible niveau, proche de l'an dernier et 15 % en dessous de la moyenne quinquennale. Les canicules, la grêle et les sols très secs en sont la cause. Les vendanges ont commencé et sont très précoces. La campagne commerciale du millésime 2025 s'achève sur une sensible baisse des volumes de beaujolais et de crus septentrionaux des côtes-du-rhône mais une hausse du côtes-du-rhône régional et villages.

#### Contexte national, international

- La production viticole française n'est pas encore estimée mais devrait être faible, du fait des météos extrêmes de juin et juillet. Le manque d'eau limite la taille des baies et de violents orages de grêle ont détruit de nombreuses parcelles.

- L'Italie (premier producteur mondial de vins) commence les vendanges de manière très précoce et avec des stocks très importants (42 Mhl pour une production 2025 de 47 Mhl). Comme en France, les premières estimations tardent à être publiées du fait de grosses incertitudes liées aux conditions météorologiques extrêmes constatées cet été.

## Fruits et légumes – Production impactée par les canicules et orages

Canicules et orages entraînent des pertes de production et des calibres plus petits. La campagne commerciale de l'abricot se termine. Des opérations promotionnelles au stade détail permettent d'écouler plus facilement les petits calibres de pêches et nectarines. Les canicules bloquent la croissance des légumes à feuilles et de nombreuses pertes de semis sont constatées. Les salades montent en graine avant de pouvoir être vendues, les feuilles sont brûlées. Les prix de plusieurs fruits et légumes augmentent fortement.

*Contexte national, international*

- Les rendements nationaux de nombreux légumes (notamment salades, haricots, petits pois, pommes de terre) seront globalement en forte baisse cette année, du fait des canicules et du manque de pluies.

## Lait – Baisse saisonnière de la collecte et inquiétudes liées à la canicule

La collecte de lait de vache suit la tendance saisonnière en juin, sans diminution accentuée liée aux canicules. Elle se maintient 3,5 % au-dessus de juin 2025, à peu près comme en mai. La collecte du premier semestre 2026 est 6,4 % au-dessus de 2025. Le prix moyen du lait non bio hors Savoie perd encore 1,5 % en un mois et se situe 11 % en dessous de juin 2025.

*Contexte national, international*

- La collecte laitière française des semaines 22 et 26 diminue respectivement de 2,5 et de 4,1 % par rapport à la tendance normale, du fait des premières et deuxième canicules de juin. En revanche, la collecte mensuelle française de juin suit la tendance saisonnière des 5 dernières années et ne perd globalement pas de volume.

- Décapitalisation laitière : le nombre de vaches laitières au 1<sup>er</sup> juin diminue de 2,5 % en France sur un an (après 3 % de baisse durant les 5 premiers mois de l'année). La région perd 1,9 % de vaches laitières, après 2 à 2,1 % durant les 5 premiers mois de l'année. Le déficit fourrager 2026 et le prix du lait en baisse pourraient amplifier la décapitalisation durant l'automne.

- Selon les résultats du contrôle laitier 2025 (qui représentent des élevages plutôt performants), la production moyenne par vache augmente de 2 %, à 9 156 kg/an. Celle des élevages laitiers ovins est de 315 kg (+ 5 %) et celle des élevages caprins est de 1 009 kg (- 2 %) (source : Institut de l'Élevage).

## Bovins – Baisse généralisée des prix

Les exportations augmentent sensiblement en juin, les éleveurs préférant vendre de manière légèrement anticipée afin de limiter la consommation de fourrage. Elles restent malgré tout 8 % en dessous de 2025 pour le 1<sup>er</sup> semestre. Cette offre en augmentation génère des baisses de prix atteignant - 11 % sur un mois pour le charolais U 400 kg. Après des records de prix durant le printemps, le cours des petits veaux diminue fortement en juin et juillet, sous l'influence d'une offre plus abondante. Comme pour les broutards, les cours de toutes les catégories des bovins de boucherie diminuent sensiblement en juillet (jusqu'à - 4 % pour le jeune mâle U, - 6 % pour le veau R).

*Contexte national, international*

- Recapitalisation allaitante : pour la première fois depuis plusieurs années, le cheptel de vaches allaitantes françaises est à l'équilibre début juin sur un an (+ 0,2 %). La région continue de recapitaliser, de manière croissante, atteignant + 1,2 % sur un an début juin. Comme en élevage laitier, le déficit fourrager 2026 et les prix des broutards et de la viande bovine en baisse pourraient limiter cette recapitalisation, voire l'inverser, durant l'automne.

- Le débit du Pô, au nord de l'Italie, est extrêmement faible, limitant l'irrigation des rizières mais aussi du maïs destiné à engraisser les broutards. La production de maïs de Lombardie, Vénétie et Trentin est attendue 30 à 50 % en dessous d'une année moyenne.

## Porcins, volailles, ovins – Baisse saisonnière de la cotation ovine amplifiée par la canicule

Après de faibles abattages de porc en mai, le dynamisme de la viande de porc se rétablit en juin et le tonnage régional abattu au cours du 1<sup>er</sup> semestre est 1,8 % au-dessus de 2025. Après plusieurs mois de stabilité puis une légère hausse en juin, le cours régional du porc charcutier gagne 4 % en juillet sur un mois, malgré une concurrence européenne tendue. Les abattages régionaux d'agneaux sont stables, les cours suivent la tendance saisonnière mais de manière amplifiée (- 8 % sur un mois) du fait d'une moindre consommation.

*Contexte national, international*

- Le cours de référence de Plérin (22) gagne 8,6 % en un mois. La faiblesse de l'offre, sous l'effet des fortes chaleurs, soutient les prix. Les poids moyens chutent en Espagne, du fait de la canicule, mais le marché peine à trouver son équilibre, la demande étant très limitée. La concurrence intra-européenne est rude, notamment du fait de difficultés à l'export et d'une consommation limitée. Les prix diminuent sur la majorité des marchés européens et la France fait figure d'exception.

■ David Drosne

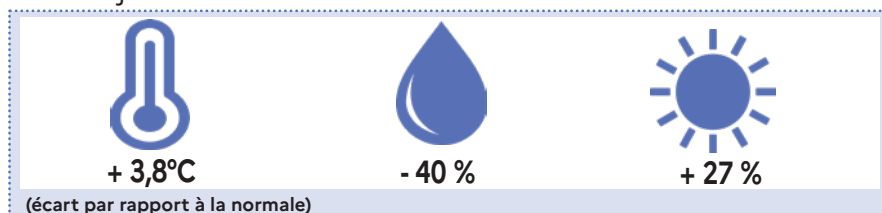
# Chaleur, déficit hydrique et quelques orages

Après deux ou trois jours proches des normales, les températures grimpent rapidement pour dépasser les 35°C en plaine durant plusieurs jours. On relève jusqu'à 40,4°C à Tor-tezais (03) le 12. Suite à la dégrada-tion orageuse qui traverse la région mi-juillet, la deuxième quinzaine est légèrement moins chaude malgré une remontée des maximales en fin de mois. Le nombre de jours de forte chaleur (temp. max > 30°C) est très élevé (24) en plaine pour une normale de 10 jours. À Aubenas, les températures maximales sont même supérieures à 30°C tous les jours du mois. Au final, la tempéra-ture moyenne est supérieure aux normales de 3,8°C.

Après une première décade sans précipitation, quelques orages isolés se déclenchent principalement en montagne. On relève par exemple 90 mm au Puy-en-Velay le 11. Une dégradation orageuse un peu plus généralisée traverse la région les 15 et 16 juillet. Puis au cours de la der-nière semaine, de nouveaux orages isolés sont observés et peuvent pro-voque localement de forts cumuls, de la grêle et des dégâts (53 mm à Is-soire le 25 par exemple). Avec moins de 10 mm sur le mois, quelques sec-teurs du nord-ouest de l'Allier et Aurillac enregistrent un déficit su-périeur à 80 %. Le déficit hydrique moyen régional atteint 40 %. L'Ain (- 62 %), l'Allier (- 58 %) et la Drôme (- 58 %) sont les départements les plus pénalisés.

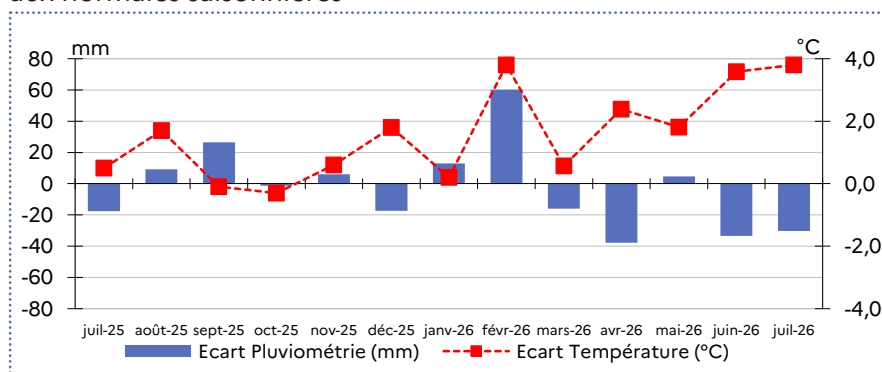
La rareté des précipitations et des nuages favorise un ensoleillement largement supérieur au normales (+ 27 %).

## Bilan de juillet 2026

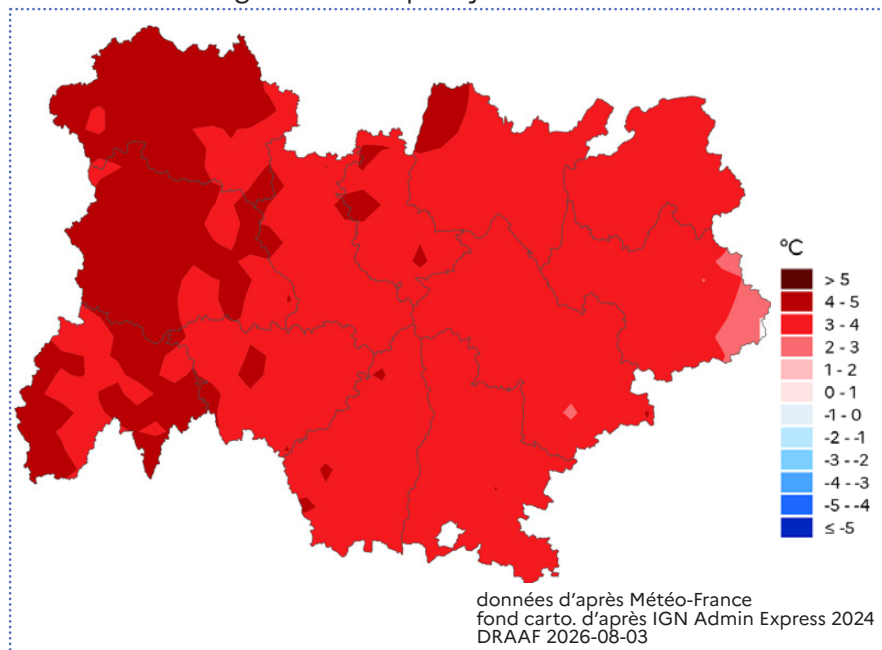


Source : Météo France

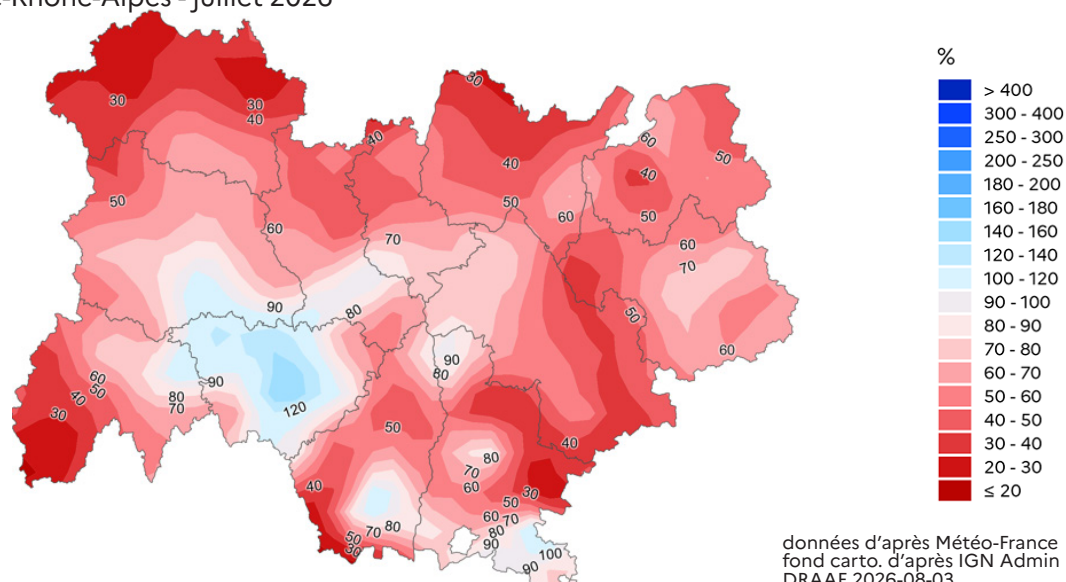
## Écart de la pluviométrie et des températures 2025-2026 par rapport aux normales saisonnières



## Écart des températures moyennes mensuelles à la moyenne de référence 1991-2020 - Auvergne-Rhône-Alpes - juillet 2026



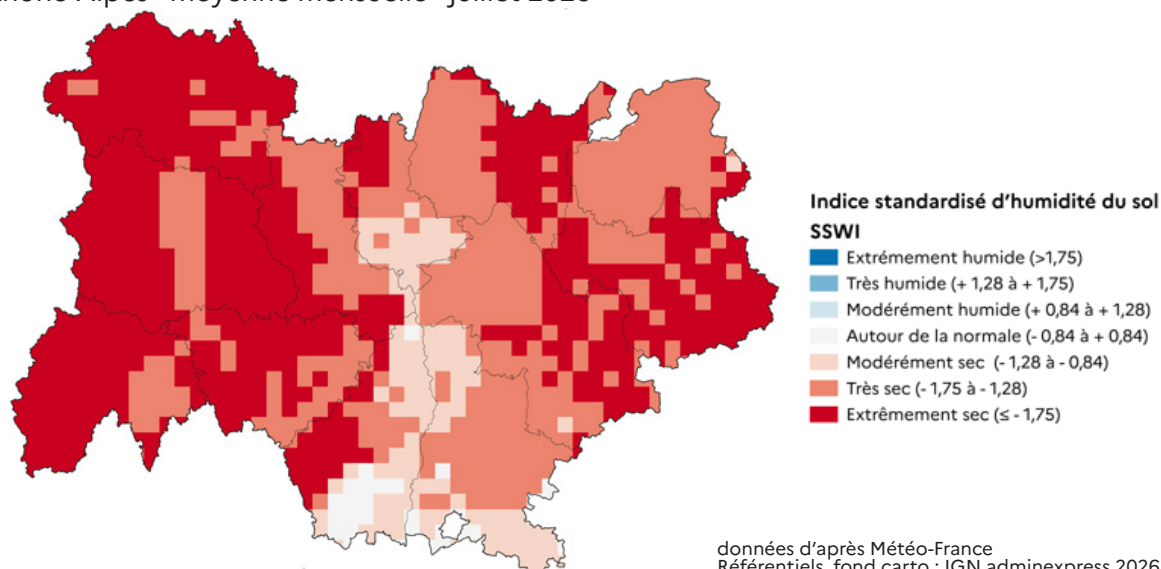
Rapport du cumul mensuel de précipitations à la moyenne de référence 1991-2020  
Auvergne-Rhône-Alpes - juillet 2026



données d'après Météo-France  
fond carto. d'après IGN Admin Express 2026  
DRAAF 2026-08-03

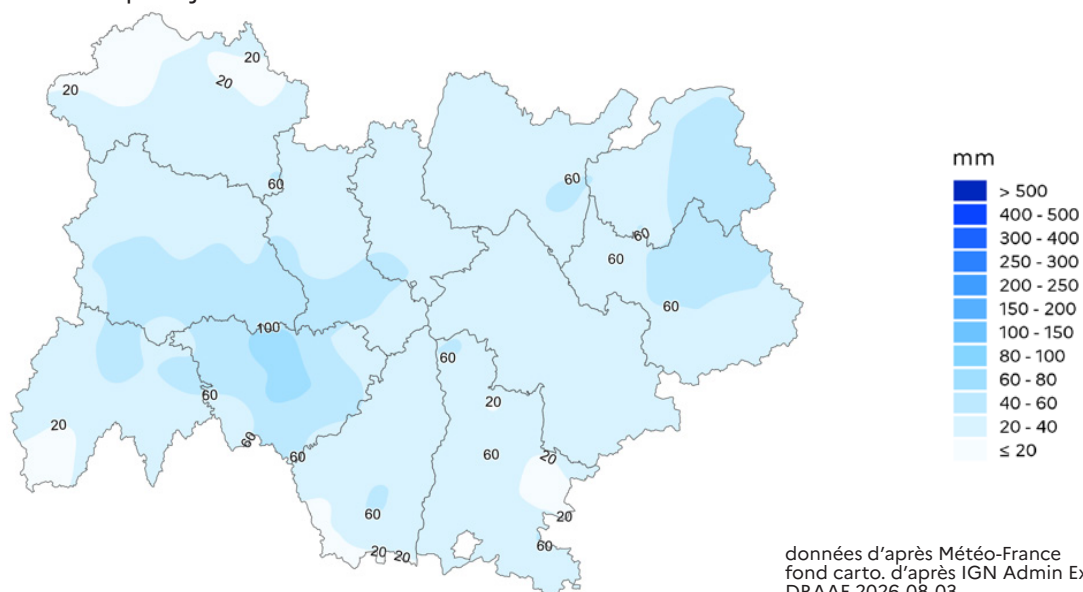
# Indice standardisé d'humidité des sols

## Auvergne-Rhône-Alpes - moyenne mensuelle - juillet 2026



données d'après Météo-France  
Référentiels, fond carto : IGN adminexpress 2026

## Cumul des précipitations Auvergne-Rhône-Alpes - juillet 2026



données d'après Météo-France  
fond carto. d'après IGN Admin Express 2026  
DRAAF 2026-08-03

## Situations difficiles pour les cultures de printemps

La récolte des **céréales d'hiver** s'est achevée en plaine vers le 10 juillet avec des rendements hétérogènes. Les précipitations printanières et la qualité des sols ont fait varier les productions de manière sensible. Le rendement de l'orge d'hiver est estimé au niveau de la moyenne quinquennale à 54 q/ha mais en retrait de 5 % par rapport à 2025. Pour le blé tendre, le rendement régional est estimé à 55 q/ha en retrait de 5 % par rapport à la moyenne quinquennale et 9 % par rapport à 2025. À 45 q/ha, le triticale est également en retrait dans les mêmes proportions. C'est le département de l'Allier qui est le plus pénalisé avec des baisses de rendements comprises entre 14 et 17 % par rapport à 2025. La qualité est au rendez-vous avec de bons poids spécifiques et peu de mycotoxines. Seuls, des taux de protéines trop faibles dans certains secteurs de l'est de la région (où les rendements sont bons) provoquent des déclassements.

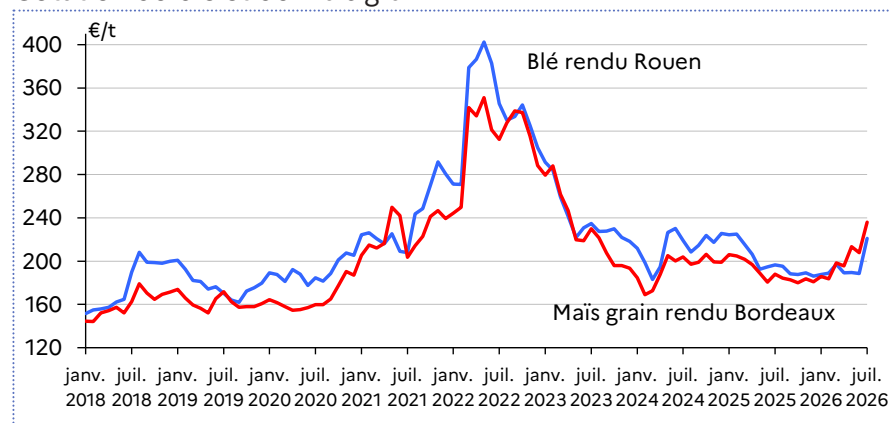
La situation catastrophique des **maïs** fin juin ne s'est pas améliorée au cours du mois de juillet chaud et sec. Dans les situations les plus problématiques, situées principalement dans l'ouest de la région, les maïs trop stressés par le déficit hydrique et les fortes chaleurs n'ont pas produit d'épis. En général, les maïs non irrigués ont un potentiel très faible estimé pour l'instant à 47 q/ha, au niveau de 2003. Ces estimations vont d'une trentaine de quintaux par hectare à l'ouest de la région à une cinquantaine à l'est. Les maïs irrigués ne pourront que rarement atteindre leur plein potentiel à cause d'une demande hydrique trop

### Prix des céréales et des oléagineux

| (€/t et %)                | juillet 2026 | juillet 2026/<br>juin 2026 | juillet 2026/<br>juillet 2025 |
|---------------------------|--------------|----------------------------|-------------------------------|
| Blé tendre rendu Rouen    | 221 €/t      | + 16,9 %                   | + 12,5 %                      |
| Maïs grain rendu Bordeaux | 236 €/t      | + 13,5 %                   | + 25,5 %                      |
| Colza rendu Rouen         | 522 €/t      | + 2 %                      | + 11,5 %                      |
| Tournesol rendu Bordeaux  | 580 €/t      | + 14,8 %                   | + 26,8 %                      |

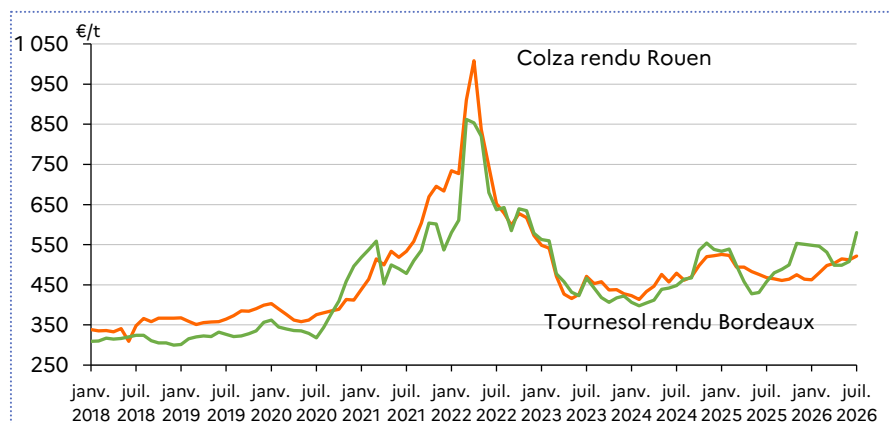
Source : FranceAgriMer, données provisoires

### Cotation du blé et du maïs grain



Source : FranceAgriMer, données provisoires

### Cotation du colza et du tournesol



Source : FranceAgriMer, données provisoires

élevée au moment de la floraison fin juin. Les restrictions d'irrigations qui s'imposent progressivement limiteront également le remplissage des grains. Pour le moment, le rendement des maïs irrigués est estimé à 101 q/ha, en retrait de 12 % par rap-

port à la moyenne quinquennale. Ces premières estimations seront revues dans les prochaines semaines en fonction du climat et du transfert vers l'ensilage estimé pour l'instant à 12 000 hectares sur la région.

La moisson des **colzas** s'achève début juillet avec des résultats corrects et légèrement supérieurs à la moyenne quinquennale sauf dans l'Allier qui a cumulé les difficultés tout au long du cycle végétatif. Les rendements atteignent 36 q/ha dans l'Ain, l'Isère et le Rhône alors qu'ils ne sont estimés qu'à 21 q/ha dans l'Allier. Les préparations de sols pour les futures implantations avancent difficilement au gré des pluies orageuses.

Les **tournesols** souffrent des conditions hydriques déficitaires mais profitent de chaque averse pour maintenir quelques feuilles vertes. Dans les parcelles à faible réserve utile, le développement végétatif est réduit mais la floraison a été assurée. Malgré la résilience de cette culture, les rendements (19 q/ha) s'annoncent hétérogènes et en retrait par rapport à 2025 et à la moyenne quinquennale. Les premières récoltes devraient débuter dès la mi-août.

Les **sojas** non irrigués souffrent fortement avec un développement végétatif réduit et un faible nombre de gousses. Les parcelles bien irriguées sont belles mais dans certaines situations, l'irrigation n'a pu couvrir la totalité des besoins des plantes. Le rendement moyen régional est estimé pour l'instant à 24 q/ha, soit 17 % en dessous de l'année dernière et 15 % en dessous de la moyenne quinquennale.

■ **Philippe Ceyssat**  
**Jean-Marc Aubert**

## FOURRAGE

# Conditions toujours très défavorables

**En plaine,** la pousse de l'herbe est toujours à l'arrêt sur la totalité des petites régions fourragères. Seuls quelques reverdissements sont notés en fin de mois dans les rares secteurs ayant reçu des orages avec des précipitations significatives. La complémentation au pré est généralisée. Chaque éleveur essaie de s'adapter au mieux à la situation en cherchant des ressources fourragères complémentaires. Les achats de maïs sur pied pour ensiler se multiplient et chacun se tient prêt à semer des cultures dérobées si la pluie revient.

**En altitude,** la pousse de l'herbe est également très limitée et la complémentation se généralise. Seuls

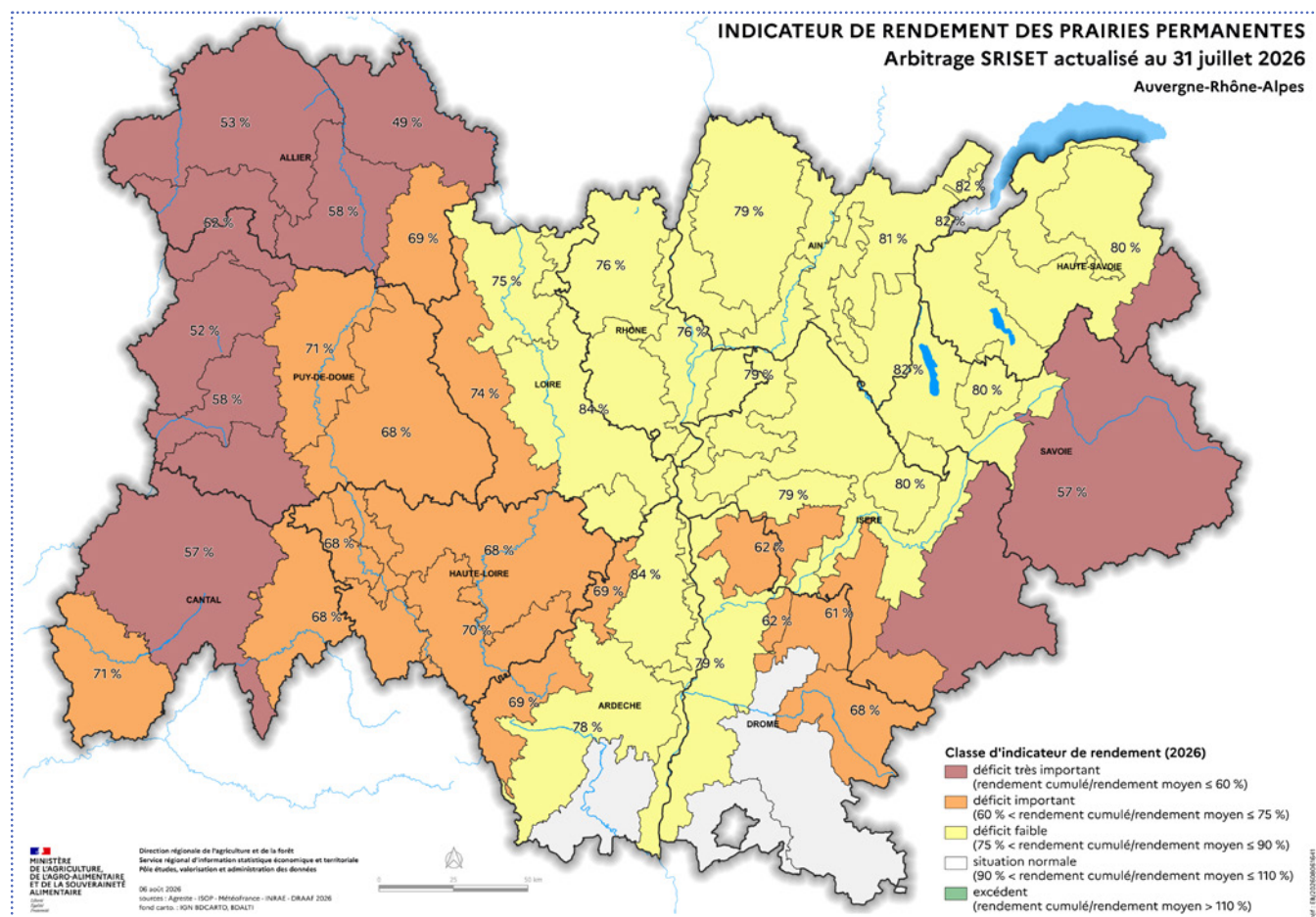
quelques secteurs ayant reçu plusieurs pluies orageuses significatives connaissent une légère pousse.

**Maïs fourrage :** les premiers ensilages débutent dès la mi-juillet pour récolter les parcelles les plus catastrophiques qui sèchent sur pied. Ils se généralisent en fin de mois dans les parcelles non irriguées où le compromis entre la végétation qui se dessèche et le grain pas encore mûr est parfois difficile à trouver. Les premières estimations de rendement sont très faibles en situation non irriguée (6 à 7 tonnes de matière sèche). La récolte des parcelles irriguées devrait débuter dès la mi-août. Le transfert de maïs grain vers

l'ensilage sera important cette année et il est estimé à 12 000 ha pour l'instant.

Les résultats du système « **informations et suivi objectif des prairies** » (isop) arbitrés par le sriset au 31 juillet font apparaître une pousse déficitaire à très déficitaire sur l'ensemble de la région.

■ **Philippe Ceyssat**  
**Fabrice Clairet**



# VITICULTURE

## Estimation 2026 : conséquence de la météo

La première estimation régionale situe la production viticole autour de 1,7 Mhl. Cela représente un très faible volume, proche de celui de l'an dernier. Si la très faible récolte 2025 a permis d'assainir les stocks dans certaines situations (face à une consommation en baisse), une seconde année de très faible récolte pourrait pénaliser les trésoreries.

### Transactions vrac et négoce

#### Beaujolais

La campagne commerciale du millésime 2025 se solde avec des volumes vendus en vrac de - 10 % en générique et - 18 % en crus. Pour rappel, la récolte 2025 diminue de 20 % sur un an. Les ventes en vrac du millésime 2025 ont donc été relativement favorisées, au détriment des ventes directes en bouteille. Les cours vrac sont quasiment identiques à ceux du millésime 2024.

#### Côtes-du-Rhône

La campagne commerciale s'achève sur une tendance vrac contrastée, entre hausse de 3 % des volumes génériques sur un an et baisse de 20 % des crus septentrionaux. La récolte AOP de la vallée du Rhône est effectivement en baisse sur un an, ce qui explique la diminution des volumes des crus septentrionaux (situés intégralement dans la région). Le côtes-du-rhône régional et villages est en revanche à cheval entre l'Ardèche, la Drôme, le Gard et le Vaucluse, dont les récoltes 2025 sont plus contrastées.

Si les cours des crus septentrionaux perdent 3 %, ceux des génériques gagnent 7 %, après + 8 % l'année précédente mais une baisse quasiment continue entre 2017 et 2023.

### Transactions de beaujolais - Ventes en vrac & négoce

| (hl, €/hl et %)             | Millésime 2025<br>situation fin juillet 2026 |            | Évolution /<br>campagne précédente |              |
|-----------------------------|----------------------------------------------|------------|------------------------------------|--------------|
|                             | volume                                       | cours      | volume                             | cours        |
| <b>beaujolais générique</b> | <b>136 601</b>                               | <b>280</b> | <b>- 10 %</b>                      | <b>=</b>     |
| dont bio                    | 3 676                                        | 327        | - 6 %                              | =            |
| dont villages rouge nouveau | 30 052                                       | 293        | + 4 %                              | - 1 %        |
| dont rouge nouveau          | 46 815                                       | 280        | - 9 %                              | - 2 %        |
| dont villages rouge         | 28 336                                       | 283        | - 14 %                             | + 2 %        |
| dont rouge                  | 19 900                                       | 245        | - 25 %                             | - 2 %        |
| <b>beaujolais crus</b>      | <b>81 030</b>                                | <b>377</b> | <b>- 18 %</b>                      | <b>=</b>     |
| dont bio                    | 2 956                                        | 468        | - 16 %                             | + 4 %        |
| dont brouilly               | 21 833                                       | 350        | - 9 %                              | + 1 %        |
| dont fleurie                | 11 954                                       | 373        | - 5 %                              | - 1 %        |
| dont morgon                 | 19 954                                       | 382        | - 12 %                             | =            |
| <b>Total beaujolais</b>     | <b>217 631</b>                               | <b>316</b> | <b>- 13 %</b>                      | <b>- 1 %</b> |

Source : Inter Beaujolais

### Transactions de côtes-du-rhône - Ventes en vrac & négoce

| (hl, €/hl et %)                            | Millésime 2025<br>situation fin juillet 2026 |            | Évolution /<br>campagne précédente |              |
|--------------------------------------------|----------------------------------------------|------------|------------------------------------|--------------|
|                                            | volume                                       | cours      | volume                             | cours        |
| <b>côtes-du-rhône régional et villages</b> | <b>691 730</b>                               | <b>145</b> | <b>+ 3 %</b>                       | <b>+ 7 %</b> |
| dont bio                                   | 88 763                                       | 165        | + 22 %                             | + 4 %        |
| dont régional rouge                        | 505 890                                      | 134        | + 6 %                              | + 10 %       |
| dont régional rosé                         | 49 356                                       | 130        | - 11 %                             | + 4 %        |
| dont régional blanc                        | 46 913                                       | 217        | - 9 %                              | + 13 %       |
| dont villages                              | 89 571                                       | 179        | + 6 %                              | - 1 %        |
| <b>côtes-du-rhône crus septentrionaux</b>  | <b>24 394</b>                                | <b>793</b> | <b>-20 %</b>                       | <b>- 3 %</b> |
| dont bio                                   | 4 815                                        | 789        | - 22 %                             | -3 %         |
| dont croze-hermitage                       | 12 823                                       | 654        | - 21 %                             | =            |
| dont saint-joseph                          | 8 833                                        | 785        | - 17 %                             | + 2 %        |

Source : Inter Rhône

### Situation sanitaire saine, vendanges précoces et très faibles volumes

Conséquence d'une météo très sèche et caniculaire, la situation sanitaire est saine dans tous les vignobles.

Les vendanges débutent dans plusieurs vignobles, de manière particulièrement précoce. Le réseau maturation beaujolais fixe le ban des vendanges 2026 au 13 août, soit la plus précoce vendange depuis le début du réseau (1993). Le ban de l'année 2003, très précoce, avait été fixé au 14 août.

La première estimation de récolte situe le volume régional à environ 1,7 Mhl, soit 15 % de moins que la moyenne quinquennale et un niveau proche de l'an dernier. En cause, les canicules, le manque de pluies et des violents orages de grêle (notamment dans le sud de l'Ardèche et de la Drôme ainsi que dans le Rhône), qui ont touché quasiment tous les vignobles de la région.

Exportations

Beaujolais

À un mois de la fin de campagne commerciale du millésime 2025, une forte hausse des volumes vers le Royaume-Uni est observée en juin, ainsi que vers le Canada, compensant largement la baisse des volumes vers les États-Unis. Les volumes cumulés depuis le début de campagne restent malgré tout en retrait de 7 % sur un an tandis que la valeur exportée est sensiblement plus basse que l’an dernier, à - 12 %.

Vallée du Rhône

Après 4 mois d’exportations comparables à l’an dernier puis un mois de mai en retrait (- 13 % en volume et - 7 % en valeur sur un an, du fait d’une baisse sensible des exports vers les États-Unis et l’Allemagne), les exportations de juin retrouvent des niveaux comparables à 2025. Comme en beaujolais, les envois vers le Royaume-Uni et le Canada sont dynamiques. En cumul depuis le début de campagne, les volumes perdent 3 % tandis la valeur perd 6 %.

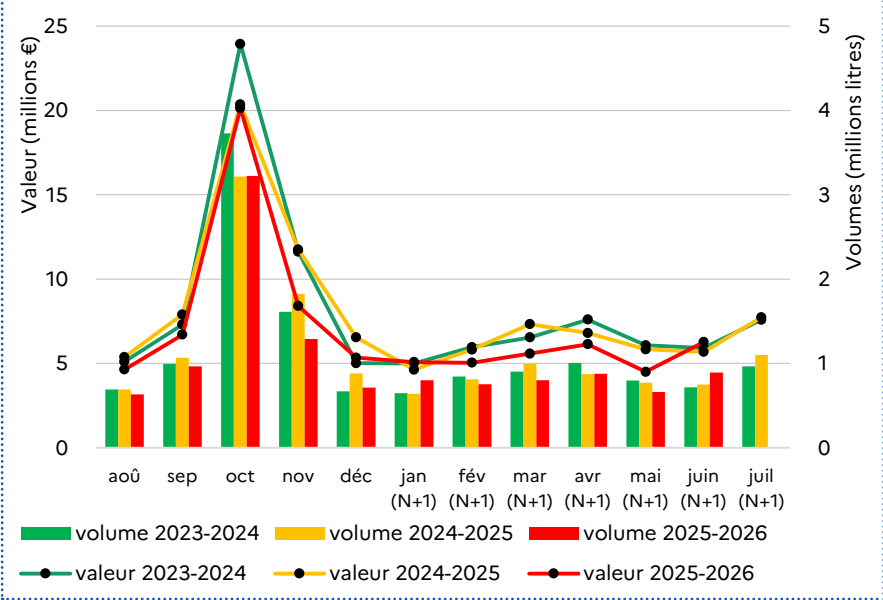
Céline Grillon  
David Drosne

Exportation cumulée de vins régionaux millésime 2025

| (hl, M€ et %)   | Campagne 2025-2026<br>situation fin juin 2026 |        | Évolution /<br>campagne précédente |        |
|-----------------|-----------------------------------------------|--------|------------------------------------|--------|
|                 | volume                                        | valeur | volume                             | valeur |
| Beaujolais      | 116 109                                       | 77,8   | - 7 %                              | - 12 % |
| Vallée du Rhône | 548 199                                       | 354,5  | - 3 %                              | - 6 %  |

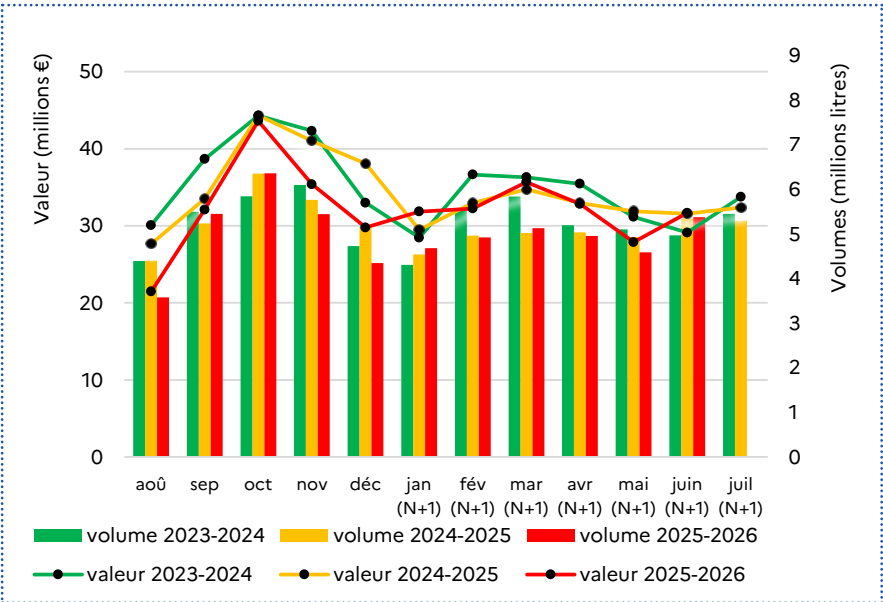
Source : DGDDI

Exportation mensuelle de vins de beaujolais



Source : DGDDI

Exportation mensuelle de vins de la vallée du Rhône



Source : DGDDI

Exportations vers l'Inde

L'Inde s'est ouverte aux vins français en janvier 2026, avec des droits de douane passant de 150 % à 30 %. Si cet accord commercial ne change pas encore les ventes de côtes-du-rhône (environ 8 000 l pour les 6 premiers mois de l'année, soit une part quasiment nulle des exports), il bénéficie en revanche au beaujolais, qui a vendu 75 000 l entre janvier et juin, soit 1,6 % du total des ventes à l'export.

FRUITS ET LÉGUMES

Production impactée par les canicules et orages

Fruits

Les canicules qui se sont succédées ainsi que de violents orages, parfois accompagnés de grêle, en Drôme, Ardèche, Loire, Isère et Rhône entraînent des pertes de production et des calibres plus petits sur les fruits à noyau et à pépins.

Après un début de saison correct, la production en cerise est fortement impactée par les canicules à répétition. Le calibre moyen est réduit, le produit a du mal à tenir dans la durée et de nombreuses opérations de tris doivent être réalisées. Le seul point positif est la quasi absence de la mouche *drosophila suzukii*. La campagne se termine sans entrain à la mi-juillet. La baisse de production entraîne une hausse du cours au stade expédition de 9 % sur un mois.

La production de framboise se contracte fortement du fait des fortes chaleurs, excepté dans les secteurs en altitude. Les cours à l'expédition s'orientent à la hausse (+ 3 % sur un mois et + 15 % sur un an).

L'abricot Bergeron n'est commercialisé que sur une petite période, en seconde quinzaine de juillet. Les acheteurs se détournent du produit du fait d'une qualité très aléatoire. Les premiers abricots tardifs sont commercialisés en fin de mois, la qualité est meilleure. Le calibre moyen est plus petit cette année à cause de la chaleur et du manque d'eau. Les cours à l'expédition diminuent de 15 % sur un mois.

La production de pêches et nectarines est composée de petits calibres. Des opérations de promotion en GMS sont lancées afin d'écouler plus facilement les calibres B. Les cours au stade expéditions, sur un mois, sont en retrait de 2 % sur la pêche et de 5 % sur la nectarine.

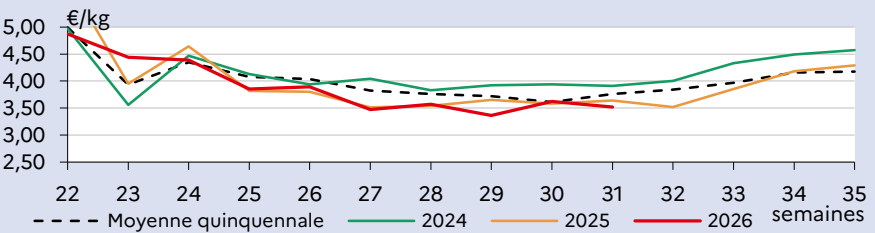
Prix des fruits et légumes - stade expédition

|                                                                                   | juillet 2026 (€) | évolution juillet 2026/ juin 2026 (cts) | évolution juillet 2026/ juillet 2025 (cts) |
|-----------------------------------------------------------------------------------|------------------|-----------------------------------------|--------------------------------------------|
| Cerise rouge Rhône-Alpes cat.I + 26 mm plateau - le kg                            | 5,00             | + 41                                    | - 13                                       |
| Abricot type orangé rouge Rhône-Alpes cat.I 45-50 mm - le kg                      | 2,41             | --                                      | + 11                                       |
| Pêche chair blanche qualité supérieure Rhône-Alpes cat.I A plateau 1 rg - le kg   | 2,48             | - 4                                     | + 6                                        |
| Nectarine chair jaune qualité supérieure Rhône-Alpes cat.I A plateau 1 rg - le kg | 2,57             | - 13                                    | + 8                                        |
| Laitue Batavia blonde Rhône-Alpes cat.I colis de 12                               | 0,92             | + 31                                    | + 29                                       |
| Épinard Rhône-Alpes - le kg                                                       | 1,82             | + 14                                    | - 2                                        |
| Radis Rhône-Alpes - la botte                                                      | 0,83             | + 13                                    | + 13                                       |
| Tomate ronde Sud-Est grappe extra - le kg                                         | 1,29             | - 34                                    | + 6                                        |

Source : FranceAgriMer/RNM

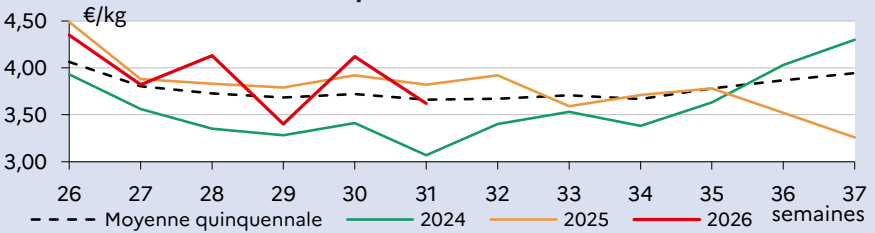
Prix au stade de détail des fruits d'été : comparé à 2025, des baisses en abricot et pêche mais une hausse en nectarine

Prix au stade détail de l'abricot en vrac, calibre 45-50 mm



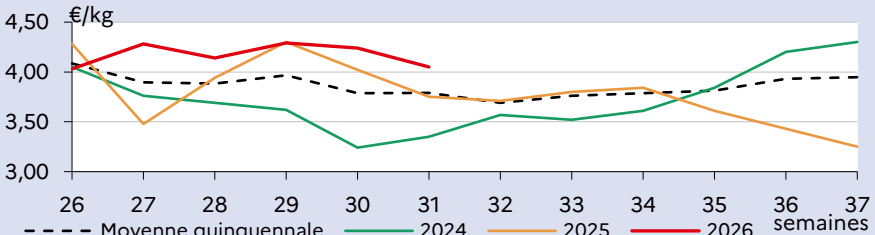
Les prix en 2026 affichent un léger recul (- 2,5 %) par rapport à la moyenne à cinq ans et à ceux de 2025, alors même que les surfaces se contractent et que la production augmente, malheureusement moins que prévue après les multiples canicules.

Prix au stade détail de la pêche en vrac, calibres A-AA



En milieu de campagne, les prix en 2026 sont supérieurs de 3 % par rapport à la moyenne à 5 ans et inférieurs de 1,5 % à ceux de 2025, dans le contexte de baisse des surfaces et d'une hausse de la production malgré l'impact météorologique.

Prix au stade détail de la nectarine en vrac, calibres A-AA



Pour la première partie de la campagne 2026, les cours affichent une progression de 7 % par rapport à la moyenne quinquennale et de 5 % sur un an. Cette fermeté des prix s'inscrit dans un contexte marqué par le recul des surfaces et le rebond de la production, en dépit des perturbations climatiques.

Source : FranceAgriMer/RNM (enquête réalisée en GMS et hard-discount)

## Légumes

Les canicules bloquent la croissance des légumes feuilles. De nombreuses pertes de semis sont constatées en entre autres en radis et carottes. Les tomates, courgettes et poivrons ont de nombreux problèmes de qualité (brûlures, flétrissements, calibres réduits). Plusieurs parcelles maraîchères sont détruites par des orages accompagnés de grêle dans la Loire, le Rhône et l'Ain.

L'offre en **laitue** n'arrive pas à se redresser du fait des vagues de chaleur qui se cumulent. Les plants sont grillés et les salades montent en graine du fait du stress hydrique. Ce déficit de production entraîne une très forte hausse (+ 51 % en juillet) des cours au stade expédition.

Avec un temps moins caniculaire dès la mi-juillet, les volumes en **radis** progressent légèrement. Cependant, le déficit de production et la qualité aléatoire des lots proposés à la vente maintiennent des cours expédition toujours hauts pour la saison, ils progressent de 19 % en juillet.

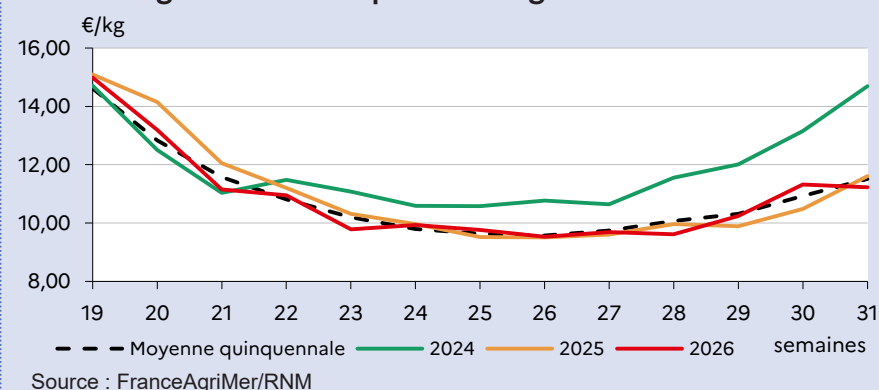
La production de **tomates** est toujours impactée par les fortes chaleurs, mais la forte concurrence entre bassins de production ne permet pas une revalorisation des cours, ceux-ci sont en baisse de 21 % sur un mois au stade expédition.

Le développement de la **courgette** reste en-deçà de son potentiel. La chaleur et le manque d'eau impactent la qualité et la tenue du produit après sa coupe. De nombreux lots sont refusés par les GMS. La demande n'est pas non plus au rendez-vous, une grosse baisse des ventes est notamment constatée chez les grossistes. Les cours au stade production diminuent de 4 % sur un mois.

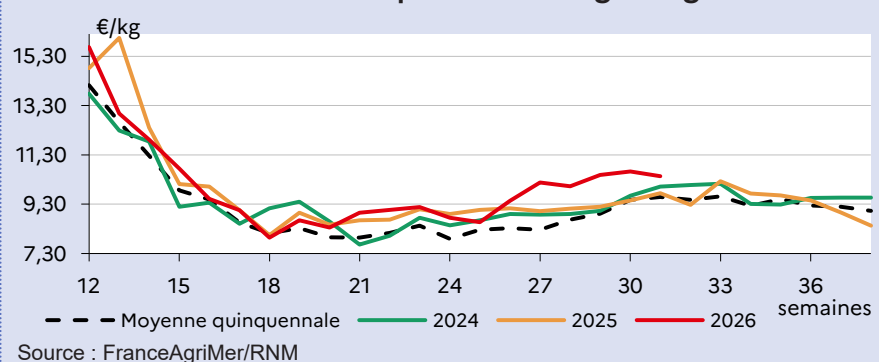
■ Jean-Marc Aubert

## Prix des fruits et légumes au stade détail GMS

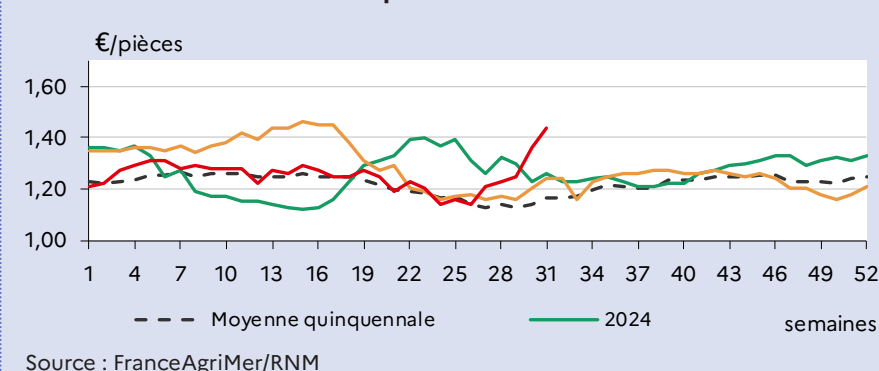
### Cerise rouge France - barquette - le kg



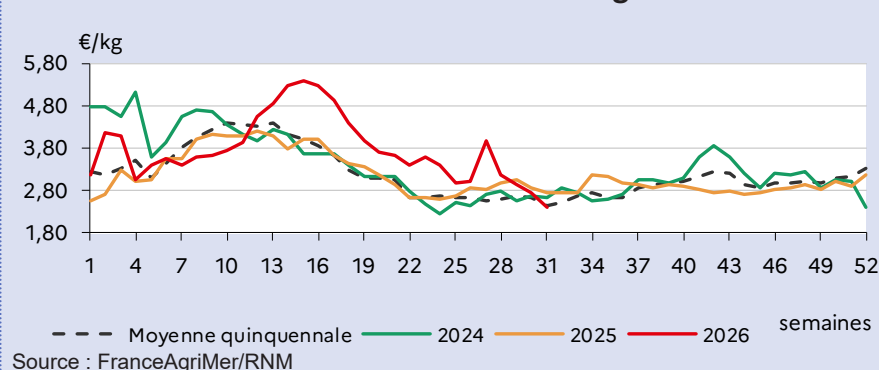
### Fraise standard France barquette de 500 g - le kg



### Laitue batavia France - la pièce



### Tomate ronde France 57-67 mm vrac - le kg



Le stade détail représente une moyenne de prix enquêtés par les centres RNM, dans 150 magasins de vente au détail au niveau national.

LAIT

Baisse saisonnière de la collecte et inquiétudes liées à la canicule

Lait de vache

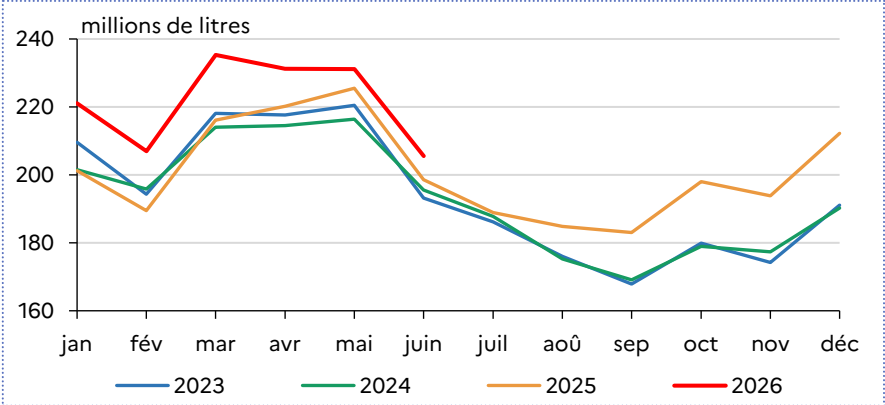
En juin, la **collecte** de lait de vache amorce sa baisse saisonnière. Malgré la canicule, les volumes collectés en juin restent supérieurs à ceux de l’an passé, contrairement à l’échelle nationale où ils se replient légèrement. Cette relative résilience s’inscrit dans une dynamique de production particulièrement soutenue en Auvergne-Rhône-Alpes (hausse des volumes de +9,4 % au 1<sup>er</sup> trimestre 2026 sur un an contre +5,9 % à l’échelle nationale). Par ailleurs, des températures nocturnes plus fraîches dans certains secteurs de montagne ont pu limiter les effets de la chaleur sur la productivité des vaches. Les **prix** du lait restent, quant à eux, à un niveau bas.

Les perspectives restent toutefois préoccupantes. Le déficit d’herbe lié à la canicule amène les éleveurs à puiser dans les stocks de fourrages prévus pour l’hiver tandis que le rendement des maïs fourrages pourrait baisser de plus de 30 % dans certains secteurs. Les coûts de production repartent à la hausse. L’Ipampa lait de vache (source Idèle, base 100 en 2020) atteint 126,6 en juin 2026, soit +5,5 points sur un an dans un contexte de tensions au Moyen-Orient et de hausse du prix des engrais (+18,6 points) et de l’énergie (+20,9 points). Enfin, l’abondance de l’offre de lait à l’échelle mondiale et nationale pèse sur les marchés et contribue à la baisse des prix du lait.

Livraisons de lait de vache

| (millions de litres et %)       | juin 2026 | juin 2026/ juin 2025 | cumul 2026 | cumul 2026/ cumul 2025 |
|---------------------------------|-----------|----------------------|------------|------------------------|
| Auvergne-Rhône-Alpes tous laits | 206       | + 3,5 %              | 1 331      | + 6,4 %                |
| Aura bio                        | 11        | - 3 %                | 74         | + 2,2 %                |
| Aura non bio hors Savoie        | 159       | + 4 %                | 1 033      | + 6,8 %                |
| Aura lait savoyard              | 35        | + 3,6 %              | 227        | + 6 %                  |
| France tous laits               | 1 928     | - 0,9 %              | 12 329     | + 2,8 %                |
| France bio                      | 91        | - 7 %                | 580        | - 2 %                  |
| France non bio                  | 1 837     | - 0,5 %              | 11 750     | + 3 %                  |

Source : Enquête mensuelle SSP - FranceAgriMer - extraction du 04/08/2026  
Livraison mensuelle de lait de vache en région (tous laits)



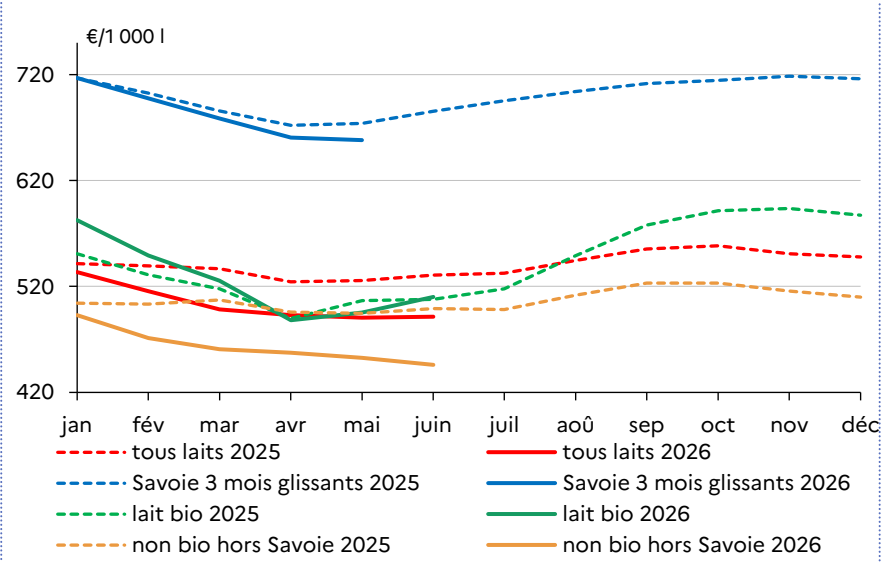
Source : Enquête mensuelle SSP - FranceAgriMer - extraction du 04/08/2026

Prix des laits de vache en valeur réelle en région et en France

| (€/1 000 litres et %)           | juin 2026 | juin 2026/ mai 2026 | juin 2026/ juin 2025 | juin 2026/ moy. 5 ans |
|---------------------------------|-----------|---------------------|----------------------|-----------------------|
| Auvergne-Rhône-Alpes tous laits | 491       | + 0,2 %             | - 7,4 %              | + 2,2 %               |
| Aura bio                        | 510       | + 2,9 %             | + 0,5 %              | + 8,4 %               |
| Aura non bio hors Savoie        | 446       | - 1,5 %             | - 10,6 %             | - 0,1 %               |
| Aura lait savoyard              | 696       | + 5,4 %             | + 1,8 %              | + 7,3 %               |
| France tous laits               | 456       | - 0,9 %             | - 9,7 %              | + 0,2 %               |
| France bio                      | 511       | + 3,1 %             | - 0,5 %              | + 7,7 %               |
| France non bio                  | 453       | - 1,1 %             | - 10,2 %             | - 0,2 %               |

Source : Enquête mensuelle SSP - FranceAgriMer - extraction du 04/08/2026

Prix des laits de vache en valeur réelle en région



Source : Enquête mensuelle SSP - FranceAgriMer - extraction du 04/08/2026

Lait de chèvre

La **collecte** régionale de lait de chèvre confirme sa baisse saisonnière débutée en mai. Les livraisons de juin diminuent de 8 % sur un mois tout en étant nettement supérieures à celles de juin 2025 (+13,5 %) et la moyenne quinquennale (+9 %).

La production française débute son recul saisonnier avec une première baisse nette de 10 % par rapport à mai. Les livraisons dépassent de 4 % leur niveau de 2025 et de 2 % la moyenne 2021-2025.

La production de lait de chèvre est probablement impactée par les canicules. Néanmoins, il est difficile de mesurer à quel niveau.

Le **prix** moyen du lait régional se situe à 830 €/1 000 litres, en petit repli sur un mois, augurant de la prévisible remontée saisonnière en juillet. Il dépasse de 2 % son niveau de juin 2025 et nettement la moyenne 2021-2025 (+10,5 %). La tendance nationale est similaire : baisse limitée du prix sur un mois, niveau de prix légèrement au-dessus de 2025 et nettement supérieur à la moyenne 2021-2025.

Les fabrications de **fromages pur chèvre** de janvier à mai reculent globalement de 2 % sur un an et dans toutes les formes de présentation : - 4 % en fromages frais, - 2 % en fromages à découper et -1,5 % en fromages à la pièce. Le dynamisme de la collecte sur 5 mois (+8 % sur un an) a comme conséquences un moindre recours de l'industrie fromagère aux importations (-31 %) et une nette augmentation des stocks de caillé de report (+28 % par rapport à mai 2025).

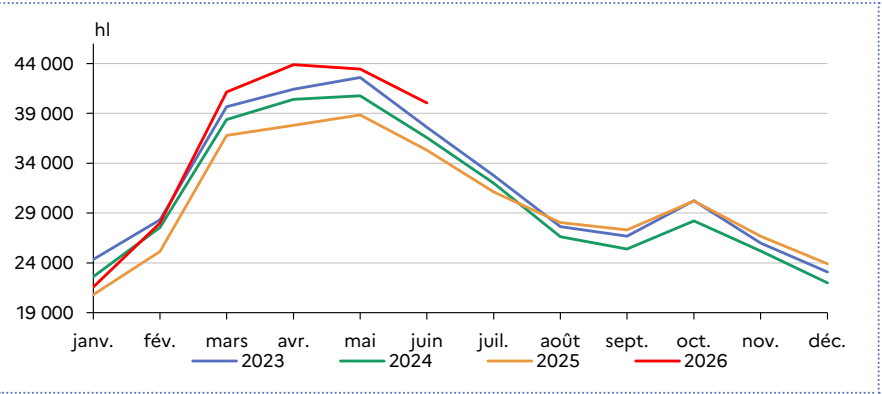
■ François Bonnet  
Fabrice Clairet

Livraisons de lait de chèvre

| (hectolitres et %)   | juin 2026 | juin 2026/<br>juin 2025 | cumul 2026 | cumul 2026/<br>cumul 2025 |
|----------------------|-----------|-------------------------|------------|---------------------------|
| Auvergne-Rhône-Alpes | 40 061    | + 13,5 %                | 218 102    | + 12 %                    |
| France               | 537 309   | + 4,4 %                 | 2 800 281  | + 7,1 %                   |

Source : Enquête mensuelle SSP - FranceAgriMer - extraction du 04/08/2026

Livraison de lait de chèvre



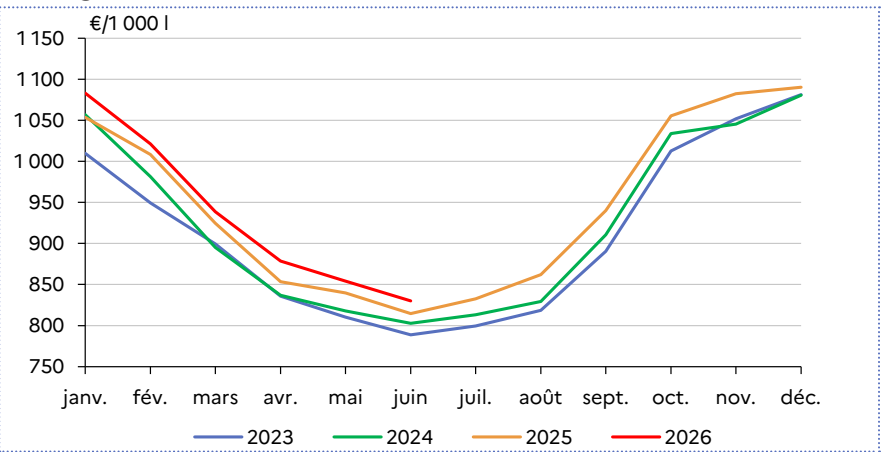
Source : Enquête mensuelle SSP-FranceAgriMer - extraction du 04/08/2026

Prix moyen du lait de chèvre

| (€/1 000 litres et %) | juin 2026 | juin 2026/<br>mai 2026 | juin 2026/<br>juin 2025 | juin 2026/<br>moy. 5 ans |
|-----------------------|-----------|------------------------|-------------------------|--------------------------|
| Auvergne-Rhône-Alpes  | 830       | - 2,8 %                | + 1,9 %                 | + 10,5 %                 |
| France                | 824       | - 2,5 %                | + 0,5 %                 | + 7,6 %                  |

Source : Enquête mensuelle SSP - FranceAgriMer - extraction du 04/08/2026

Prix régional du lait de chèvre



Source : Enquête mensuelle SSP - FranceAgriMer - extraction du 04/08/2026

BOVINS

Baisse généralisée des prix

Bovins maigres

Après deux mois de baisse, les **exportations** de bovins maigres repartent à la hausse en juin, malgré l'épisode caniculaire. Elles dépassent leur niveau de juin 2025. Les envois vers l'Italie progressent malgré des perspectives économiques peu favorables pour les engraisseurs. Ils se maintiennent plus difficilement vers l'Espagne, où la demande en provenance des pays du Maghreb est moins soutenue.

Après une pause en juin, la baisse des **prix** des bovins maigres reprend et s'accroît nettement en juillet, aussi bien sur le bassin rustique que sur le bassin charolais. Les cours des brouards mâles lourds passent sous leur niveau de l'an passé et sous la barre symbolique des 5 €/kg vif. Sur le marché de Mauriac, les besoins restent limités, tant sur le marché intérieur qu'à l'export, et les acheteurs se montrent très sélectifs. Le commerce des femelles demeure en revanche plus fluide.

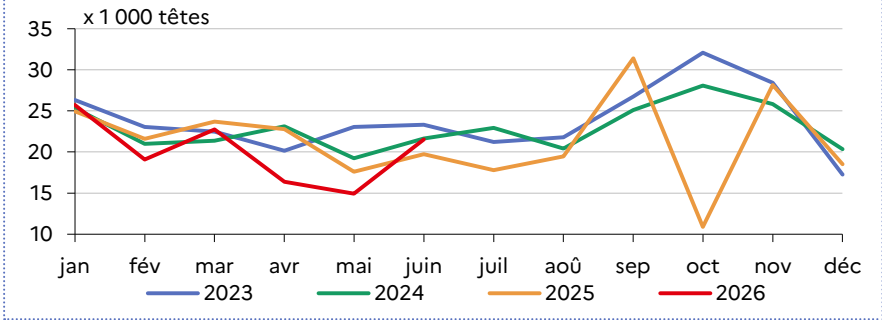
Les fortes disponibilités en **petits veaux** liées à la hausse des naissances depuis mai font pression sur les prix. Ils baissent fortement depuis 2 mois. À 241 €/tête en juillet 2026 (- 105 € sur 1 mois), ils tendent à rejoindre leur niveau de 2024 (201 €/tête).

Exportation de bovins maigres

| (têtes et %)         | juin 2026 | juin 2026/<br>juin 2025 | cumul 2026 | cumul 2026/<br>cumul 2025 |
|----------------------|-----------|-------------------------|------------|---------------------------|
| Auvergne-Rhône-Alpes | 21 520    | + 9,1 %                 | 120 402    | - 7,6 %                   |
| France               | 75 888    | + 7,7 %                 | 422 147    | - 11,6 %                  |

Source : Agreste - BDNI - mâles et femelles de 6 à 18 mois

Exportation régionale de bovins maigres



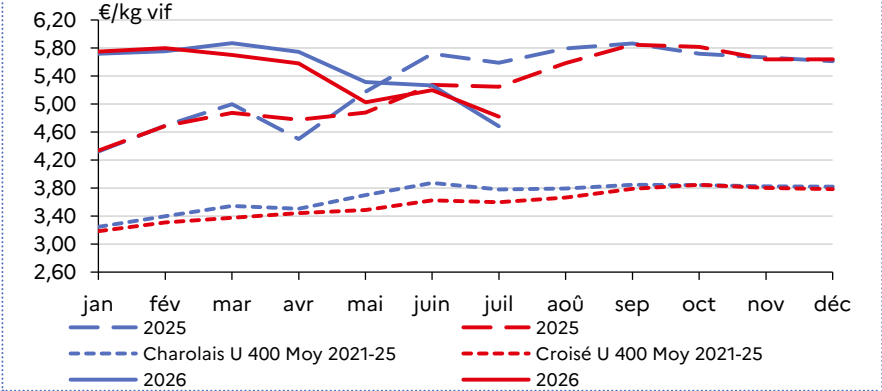
Source : Agreste - BDNI - mâles et femelles de 6 à 18 mois

Cotation départ fermes des bovins maigres

| (€/kg vif et %)             | juillet 2026 | juillet 2026/<br>juin 2026 | juillet 2026/<br>juillet 2025 | juillet 2026/<br>moy. 5 ans |
|-----------------------------|--------------|----------------------------|-------------------------------|-----------------------------|
| Mâle croisé U 400 kg        | 4,82         | - 7,3 %                    | - 8,2 %                       | + 34 %                      |
| Femelle croisée R 270 kg    | 5,11         | - 0,8 %                    | + 11,1 %                      | + 62,1 %                    |
| Mâle salers R 350 kg        | 3,96         | - 7,9 %                    | - 12,4 %                      | + 30,6 %                    |
| Mâle charolais U 400 kg     | 4,69         | - 11 %                     | - 16,2 %                      | + 23,9 %                    |
| Femelle charolaise U 270 kg | 4,99         | - 6,1 %                    | + 2,9 %                       | + 44,4 %                    |

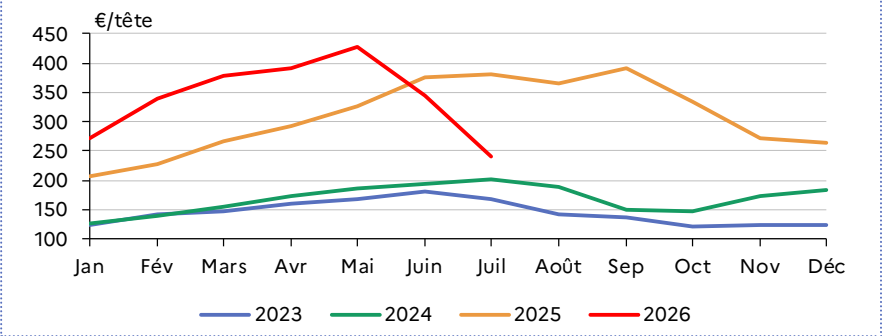
Source : Commissions de cotation de Clermont-Ferrand et Dijon (Agreste, FranceAgriMer)

Cotation des mâles charolais U 400 kg et croisés U 400 kg



Source : FranceAgriMer

Prix moyen national pondéré des petits veaux mâles



Source : FranceAgriMer

Bovins de boucherie

La baisse des **abattages** se poursuit en juin. Sur le premier semestre 2026, les volumes reculent de 5,3 % en Auvergne-Rhône-Alpes et de 2,9 % à l'échelle nationale.

La recapitalisation du cheptel de vaches allaitantes, amorcée fin 2025, se confirme en région début juin (631 700 têtes, +1,2 % sur un an). Cette dynamique pourrait être fragilisée par les fortes chaleurs et le manque d'herbe, qui contraignent les éleveurs à puiser dans leurs stocks fourragers d'hiver. Parallèlement, certains naisseurs pourraient privilégier la vente d'animaux maigres, même à des prix moins attractifs, afin de limiter leurs besoins en fourrages.

Le marché du jeune bovin reste difficile en Europe. Malgré des disponibilités réduites, la demande manque de dynamisme. En Italie, les fortes chaleurs et l'inflation élevée pèsent sur les achats : le jeune bovin Prima Qualita d'origine française recule à 4,13 €/kg vif à Modène au 15 juillet (- 5 % par rapport à juin). Les **cours** sont également sous pression en Allemagne du fait de fortes disponibilités, tandis que la chaleur freine la consommation en Espagne. Dans ce contexte de faible demande, le prix du jeune bovin français poursuit sa baisse et rejoint son niveau de l'an passé. Sur le marché intérieur, les cours des vaches et des génisses reculent également, mais plus modérément, face à une demande limitée des abatteurs et à des stocks élevés.

La canicule accentue le recul saisonnier de la consommation de **viande de veau** et les cours poursuivent leur baisse.

■ François Bonnet

Abattages de viande bovine

| (t eq-car casse et %)                | juin 2026     | cumul 2026    | cumul 2026/ cumul 2025 | cumul 2026 / moy. 5 ans |
|--------------------------------------|---------------|---------------|------------------------|-------------------------|
| Vaches en région                     | 6 550         | 39 401        | - 7,1 %                | - 10 %                  |
| Génisses en région                   | 3 088         | 18 734        | - 7,3 %                | - 11,8 %                |
| Bovins mâles en région               | 3 144         | 17 850        | 0,6 %                  | - 2,1 %                 |
| Veaux de boucherie en région         | 1 370         | 8 743         | - 3,6 %                | - 10,9 %                |
| <b>Total viande bovine en région</b> | <b>14 152</b> | <b>84 728</b> | <b>- 5,3%</b>          | <b>- 9%</b>             |
| Total viande bovine en France        | 101 782       | 614 249       | - 2,9 %                | - 8,2%                  |

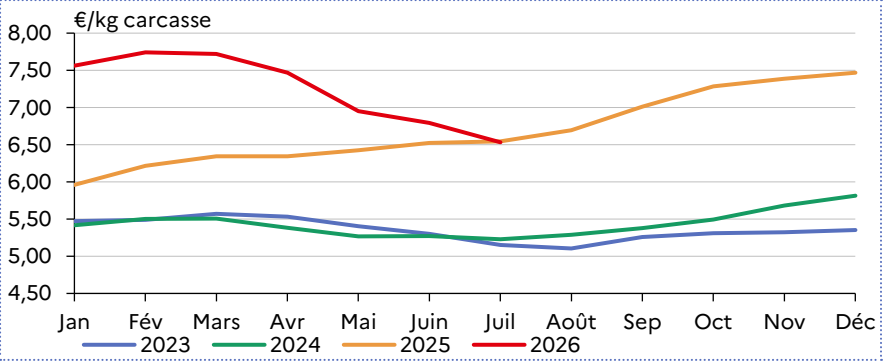
Source : Agreste - BDNI - données brutes non corrigées

Cotation des bovins finis entrée abattoir / bassin centre-est

| (€/kg carcasse et %) | juillet 2026 | juillet 2026/ juin 2026 | juillet 2026/ juillet 2025 | juillet 2026/ moy. 5 ans |
|----------------------|--------------|-------------------------|----------------------------|--------------------------|
| Vache viande R       | 7,05         | - 1,7 %                 | + 6,4 %                    | + 30,7 %                 |
| Génisse viande R     | 7,24         | - 1 %                   | + 8,5 %                    | + 33,3 %                 |
| Jeune bovin viande U | 6,53         | - 3,9 %                 | - 0,2 %                    | + 25 %                   |
| Veau rosé clair R    | 8,42         | - 5,6 %                 | + 4,6 %                    | + 18,5 %                 |

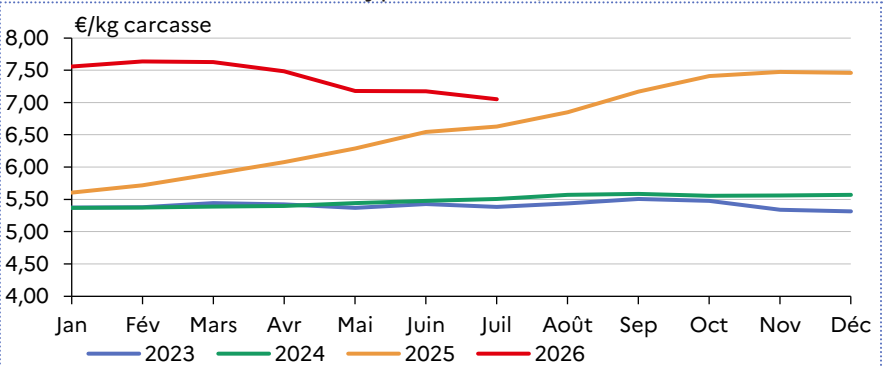
Source : FranceAgriMer

Cotation du jeune bovin U / bassin centre-est



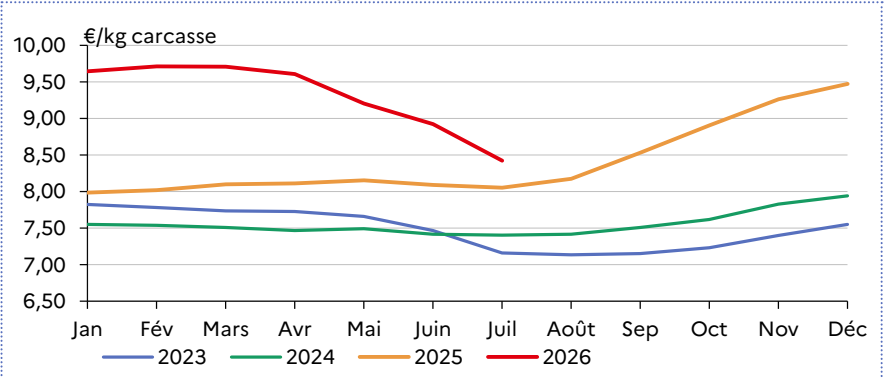
Source : FranceAgriMer

Cotation vache de réforme type viande R / bassin centre-est



Source : FranceAgriMer

Cotation veau rosé clair R / bassin centre-est



Source : FranceAgriMer

PORCINS - OVINS - VOLAILLES - LAPINS

Baisse saisonnière de la cotation ovine amplifiée par la canicule

Porcins

Les **abattages** régionaux de porcs du premier semestre dépassent de 2 % leur niveau de 2025 et la moyenne quinquennale. Les tonnages français sont également supérieurs à ceux de l'an passé mais en léger recul par rapport à la moyenne 2021-2025.

Le **cours** du porc charcutier du bassin Grand Sud-Est confirme sa remontée initiée en juin. Il se situe à 1,81 €/kg en juillet, en hausse de 4 % sur un mois, mais toujours à un niveau bien en deçà de juillet 2025 (- 16 %)

et de la moyenne quinquennale (- 16 %). La cotation régionale suit la hausse du cours français. Les canicules limitent la croissance des porcs et l'offre. Cette diminution des disponibilités oblige les abatteurs à payer plus cher les porcs aux groupements de producteurs pour sécuriser leurs approvisionnements.

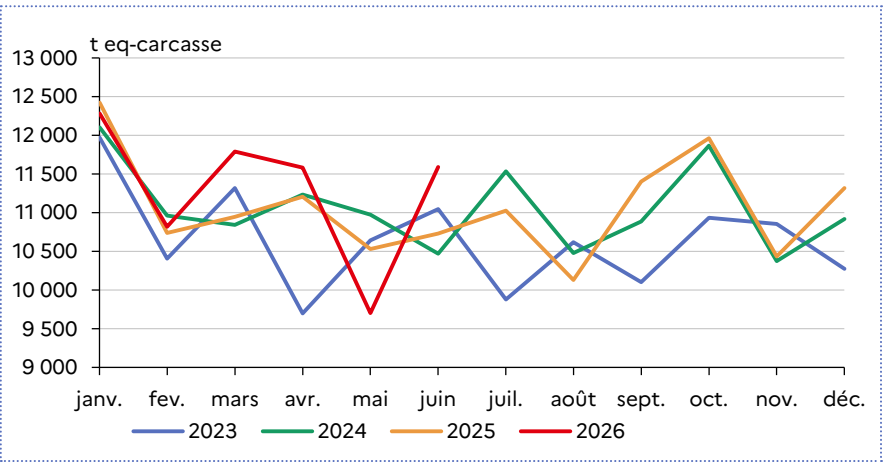
L'évolution des cotations européennes dépend des difficultés du marché de la viande, contrairement au cours du porc français. Le cours allemand diminue nettement car le marché de la viande est dégradé, entraînant la baisse de la majorité des cours du Nord de l'Europe. La diminution de l'offre rééquilibre les principaux marchés européens avec des prix stables malgré les difficultés persistantes du marché de la viande. En Espagne, la contraction de l'offre due à la canicule permet de limiter la baisse du prix dans un contexte de marché de la viande difficile. Les perspectives de ventes à l'export des prochains mois restent peu optimistes car la peste porcine africaine continue de limiter les ventes vers plusieurs marchés tiers (source : Marché du Porc Français).

Abattages de porcs charcutiers

| (tonne équivalent-carcasse et %) | juin 2026 | cumul 2026 | cumul 2026/ cumulé 2025 | cumul 2026/ moy. 5 ans |
|----------------------------------|-----------|------------|-------------------------|------------------------|
| Auvergne-Rhône-Alpes             | 11 589    | 67 754     | + 1,8 %                 | + 2,3 %                |
| France                           | 175 028   | 1 022 983  | + 0,8 %                 | - 1,2 %                |

Source : Agreste - Diffaga - données brutes non corrigées

Abattages régionaux de porcs charcutiers



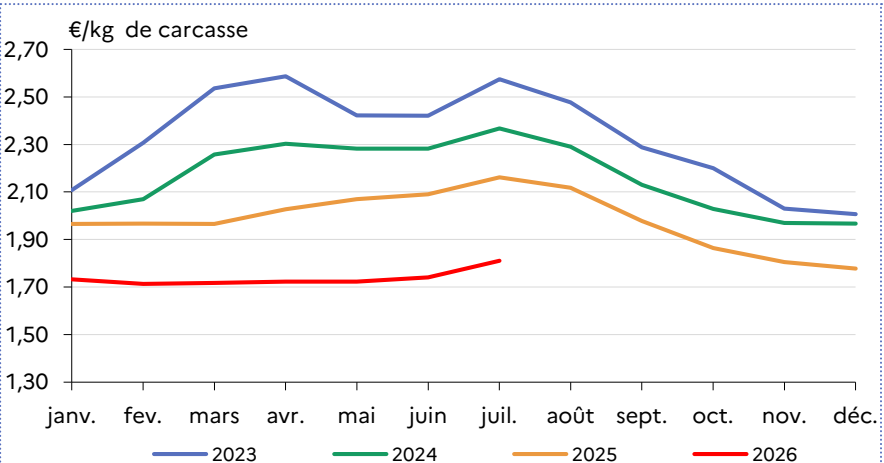
Source : Agreste - Diffaga - données brutes non corrigées

Cotation du porc charcutier - Entrée abattoir classe S - bassin Grand Sud-Est

| (€/kg et %)       | juillet 2026 | juillet 2026/ juin 2026 | juillet 2026/ juillet 2025 |
|-------------------|--------------|-------------------------|----------------------------|
| Porcs charcutiers | 1,81         | + 4 %                   | - 16,3 %                   |

Source : FranceAgriMer

Cotation du porc charcutier entrée abattoir classe S - bassin Grand Sud-Est



Source : FranceAgriMer

Ovins

Les **abattages** régionaux d’agneaux de janvier à juin augmentent de 5 % au niveau régional et plus modérément sur l’ensemble de la France (+ 1 %). Néanmoins, le recul toujours marqué des abattages du premier semestre par rapport à la moyenne quinquennale, tant au niveau régional que national, reflète le niveau bas de la production depuis quelques années.

La **cotation** ovine amplifie sa baisse saisonnière initiée en juin car la consommation diminue en juillet plus qu’habituellement sous l’effet de la canicule. Les consommateurs achètent moins de viande car font moins de grillades avec les fortes chaleurs.

Le cours diminue chaque semaine du mois. Le prix repasse sous la barre des 10 euros le kg (9,89 €/kg) en juillet. Il chute de 8 % sur un mois et redescend à son niveau de juillet 2025. Il se maintient cependant encore bien au-dessus de la moyenne 2021-2025 (+ 14 %).

Les achats des ménages de janvier à mai reculent de 1 % selon le panel Kantar.

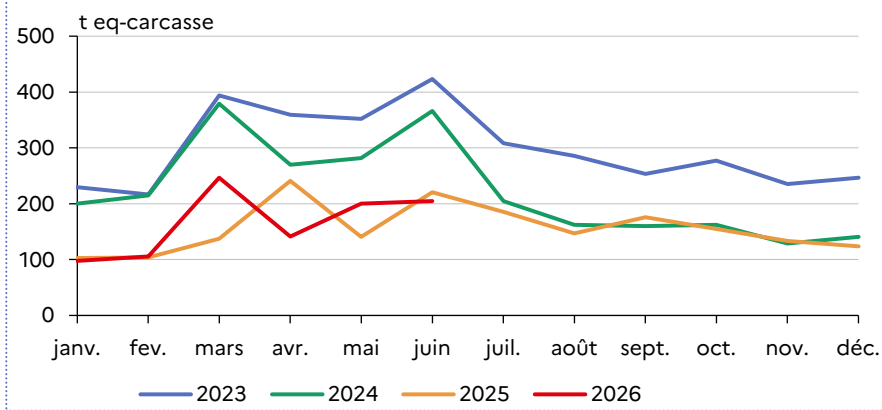
Les **importations** de viande ovine destinées au marché français grimpent de 18 % en mai sur un an car la demande se réactive lors de l’Aïd el Kébir. Elles augmentent chez les principaux fournisseurs de la France : + 27 % en provenance du Royaume-Uni (premier fournisseur de la France), + 22 % d’Espagne, + 21 % de Nouvelle-Zélande et + 5 % d’Irlande.

Abattages d’agneaux

| (tonne équivalent-carcasse et %) | juin 2026 | cumul 2026 | cumul 2026/ cumul 2025 | cumul 2026/ moy. 5 ans |
|----------------------------------|-----------|------------|------------------------|------------------------|
| Auvergne-Rhône-Alpes             | 205       | 996        | + 5,2 %                | - 45,1 %*              |
| France                           | 4 677     | 29 518     | + 1,3 %                | - 12 %                 |

Source : Agreste / diffaga / données brutes non corrigées  
\* en lien avec la fermeture d’un gros abattoir régional

Abattages des agneaux en Auvergne-Rhône-Alpes



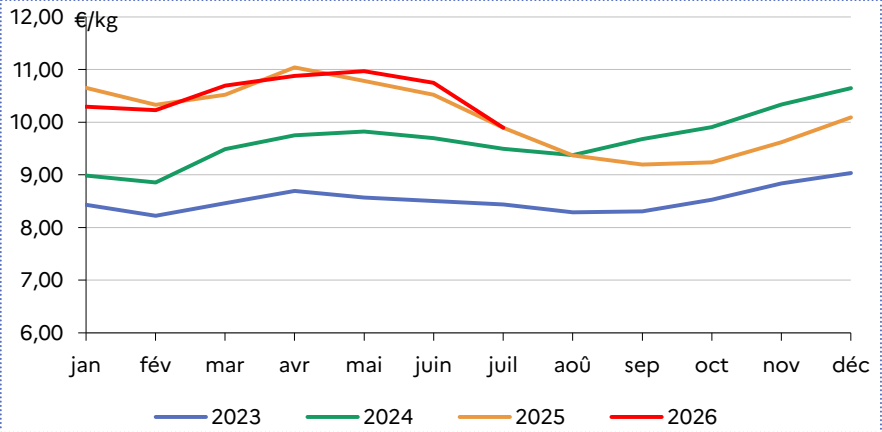
Source : Agreste - diffaga - données brutes non corrigées

Cotations des agneaux couverts classe R 16-19 kg - entrée abattoir

| (€/kg et %)               | juillet 2026 | juillet 2026/ juin 2026 | juillet 2026/ juillet 2025 |
|---------------------------|--------------|-------------------------|----------------------------|
| Agneaux couverts classe R | 9,89         | - 8 %                   | =                          |

Source : FranceAgriMer

Cotations des agneaux couverts classe R 16-19 kg - entrée abattoir



Source : FranceAgriMer

## Volailles

Les **abattages** régionaux du premier semestre sont en léger repli sur un an et équivalents à la moyenne quinquennale. La baisse des abattages français est également réduite sur 2025 mais en hausse de 4 % par rapport à la moyenne 2021-2025.

La consommation de volailles sur 5 mois progresse globalement de 1 % sur un an grâce à la seule hausse de la principale volaille, le poulet (+ 4 %). La découpe de poulets progresse (+ 8 %) aux dépens du poulet entier (- 7,5 %). La consommation des autres volailles est en net recul : - 11 % en dinde, - 12 % en pintade et - 15 % en canard.

Au stade gros de Rungis, les **cours** des volailles en juillet sont stables sur un mois.

Le marché des **œufs de consommation** est calme en juillet, en raison de la baisse de la demande estivale, excepté dans les zones de villégiature. Les cours au stade de gros de l'ensemble des catégories d'œufs perdent 7 % en un mois et 11 % sur un an, tout en dépassant de 27 % la moyenne quinquennale. À contrario, au stade détail, les prix progressent de 1,5 % sur un mois et de 4 % sur un an.

## Lapins

Le recul des **abattages** régionaux et nationaux cumulés de lapins est toujours important sur un an comme par rapport à la moyenne 2021-2025.

La **cotation** du lapin se situe à 2,16 €/kg, stable sur un mois mais en hausse de 4 % sur un an.

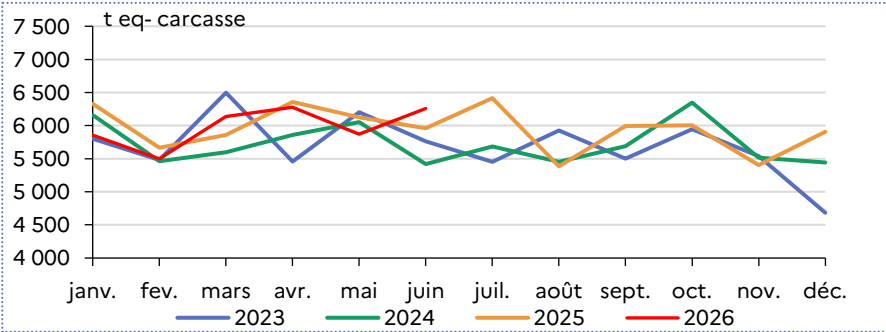
■ Fabrice Clairet

## Abattages régionaux de volailles et lapins

| (tonne équivalent-carcasse et %) | juin 2026      | cumul 2026     | cumul 2026/ cumul 2025 | cumul 2026/ moy. 5 ans |
|----------------------------------|----------------|----------------|------------------------|------------------------|
| <b>Total volailles</b>           | <b>6 628</b>   | <b>38 015</b>  | <b>- 1,3 %</b>         | <b>+ 0,1 %</b>         |
| dont poulets et coquelets        | 6 256          | 35 889         | - 1,1 %                | + 0,7 %                |
| dindes                           | 154            | 771            | + 5,4 %                | + 5,2 %                |
| pintades                         | 114            | 712            | - 3,8 %                | - 16,4 %               |
| <b>Lapins</b>                    | <b>3</b>       | <b>35</b>      | <b>- 28,6 %</b>        | <b>- 62,3 %</b>        |
| <b>Total volailles France</b>    | <b>139 184</b> | <b>793 871</b> | <b>- 0,5 %</b>         | <b>+ 4,2 %</b>         |
| <b>Total lapins France</b>       | <b>1 667</b>   | <b>10 089</b>  | <b>- 8,8 %</b>         | <b>- 22,4 %</b>        |

Source : Agreste - diffabatvol - données brutes non corrigées

## Abattages régionaux de poulets



Source : Agreste - diffabatvol - données brutes non corrigées

## Cotations Rungis (stade gros)

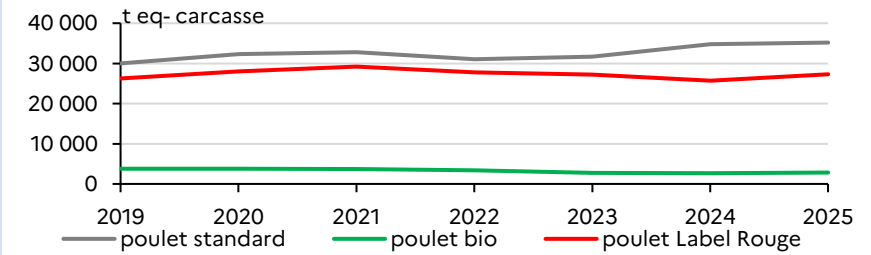
| (€/kg et %)                                         | juillet 2026 | juillet 2026/ juin 2026 | juillet 2026/ juillet 2025 |
|-----------------------------------------------------|--------------|-------------------------|----------------------------|
| Poulet PAC* standard                                | 3,7          | =                       | =                          |
| Poulet PAC* label                                   | 5,7          | =                       | =                          |
| Dinde filet                                         | 8,7          | =                       | + 1,4 %                    |
| Œuf M (53-63 g) cat.A colis de 360 (les 100 pièces) | 14,9         | - 10,6 %                | - 14,3 %                   |

Source : FranceAgriMer

## Redressement des tonnages de poulets sous Sigo en 2025

Les abattages de poulets sous signes officiels d'identification de la qualité et de l'origine (Sigo) se redressent en 2025 après 3 années de baisses consécutives dans un contexte de ralentissement de l'inflation en 2025 selon l'Insee (+ 0,9 % en 2025, + 2 % en 2024, + 4,9 % en 2023 et + 5,2 % en 2022). Les tonnages de poulets sous Sigo progressent de 6 % en région et 9 % en France sur un an. 42 % des poulets abattus en région ont un Sigo (41 % en 2024) contre 15 % en France (14 % en 2024). Les tonnages de poulets label rouge augmentent de 6 % en région et de 10 % en France sur un an. Néanmoins, même si les abattages de poulets bio progressent de 4 % en région, ils reculent globalement de 2 % au niveau national, confirmant la baisse d'attractivité persistante du bio initiée en 2021.

## Évolution des abattages régionaux de poulets



Source : Agreste - enquête qualité annuelle volailles

[www.agreste.agriculture.gouv.fr](http://www.agreste.agriculture.gouv.fr)  
[www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr](http://www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr)

Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt  
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale  
16b rue Aimé Rudel - BP 45 - 63370 Lempdes  
Courriel : [infostat.draaf-auvergne-rhone-alpes@agriculture.gouv.fr](mailto:infostat.draaf-auvergne-rhone-alpes@agriculture.gouv.fr)

Directeur régional : Armand Sanséau  
Directeur de la publication : Séan Healy  
Rédacteur en chef : David Drosne  
Composition : Laurence Dubost

Dépot légal : À parution  
ISSN : 2494-0070

© Agreste 2026